

GABRIELLE LAROCHE

*Catalogue de  
Printemps*



Mars 2020

# GALERIE GABRIELLE LAROCHE

Moyen Age - Renaissance - XVIIe siècle

12 rue de Beaune  
75007 PARIS

25 rue de Lille  
75007 PARIS

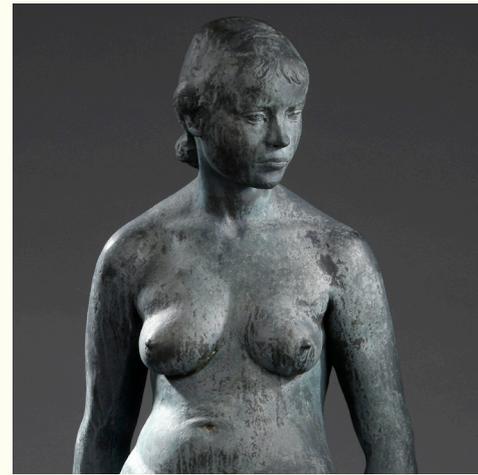
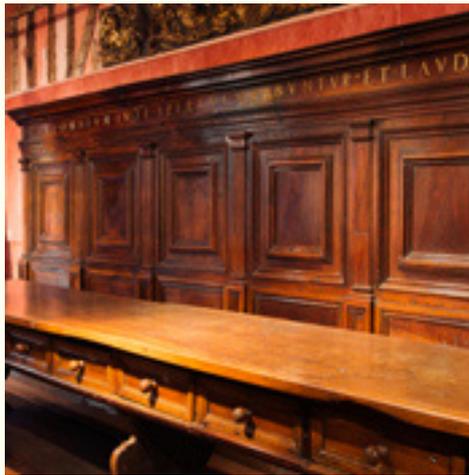
TEL : (33) 01.42.97.59.18  
Portable : 06.08.60.05.82

TEL : (33) 01.42.60.37.08

Mail : [gabrielle-laroche@wanadoo.fr](mailto:gabrielle-laroche@wanadoo.fr)

[www.gabrielle-laroche.com](http://www.gabrielle-laroche.com)







# IMPORTANTE VIERGE À L'ENFANT EN PIERRE CALCAIRE POLYCHROMÉE

ATELIERS RHÉNO-MOSANS  
XIV<sup>e</sup> SIECLE

Hauteur : 106 cm  
Largeur: 37 cm

Pierre calcaire  
Polychromie bien conservée

**Provenance : ancienne collection Pierre & Claude Vérité**

L'attitude cambrée de la Vierge est motivée par le poids de l'enfant porté haut sur son côté gauche.

Elle porte une robe verte à l'encolure soulignée d'un galon doré agrémenté de pierreries. Son manteau rouge qu'elle porte sur son épaule droite revient à l'avant, en tablier. Sa taille haute est soulignée par une fine ceinture. La surface du drapé, souple, s'anime doucement de plis tantôt en faible relief, tantôt creusés plus profondément. .

Son voile court est retenu par une couronne à fleurons. Son doux visage juvénile, encadré de mèches de cheveux blonds onduyants, présente un nez droit, des yeux bleus en amandes, une bouche bien dessinée, esquissant un léger sourire et surmontant un menton rond, creusé d'une fossette.

Dans sa main droite elle tenait une fleur dont seule la tige nous est parvenue. Sur son avant-bras gauche, elle tient son fils dont la longue tunique, typique du XIV<sup>e</sup> siècle, se répand en chute sur la hanche gauche de sa mère. Son petit pied nu dépasse le bord de sa robe. Son visage enfantin rappelle celui de sa mère. De sa main gauche, l'enfant tient une grappe de raisin, tandis que de l'autre, il joue avec la cordelette du manteau de Marie.





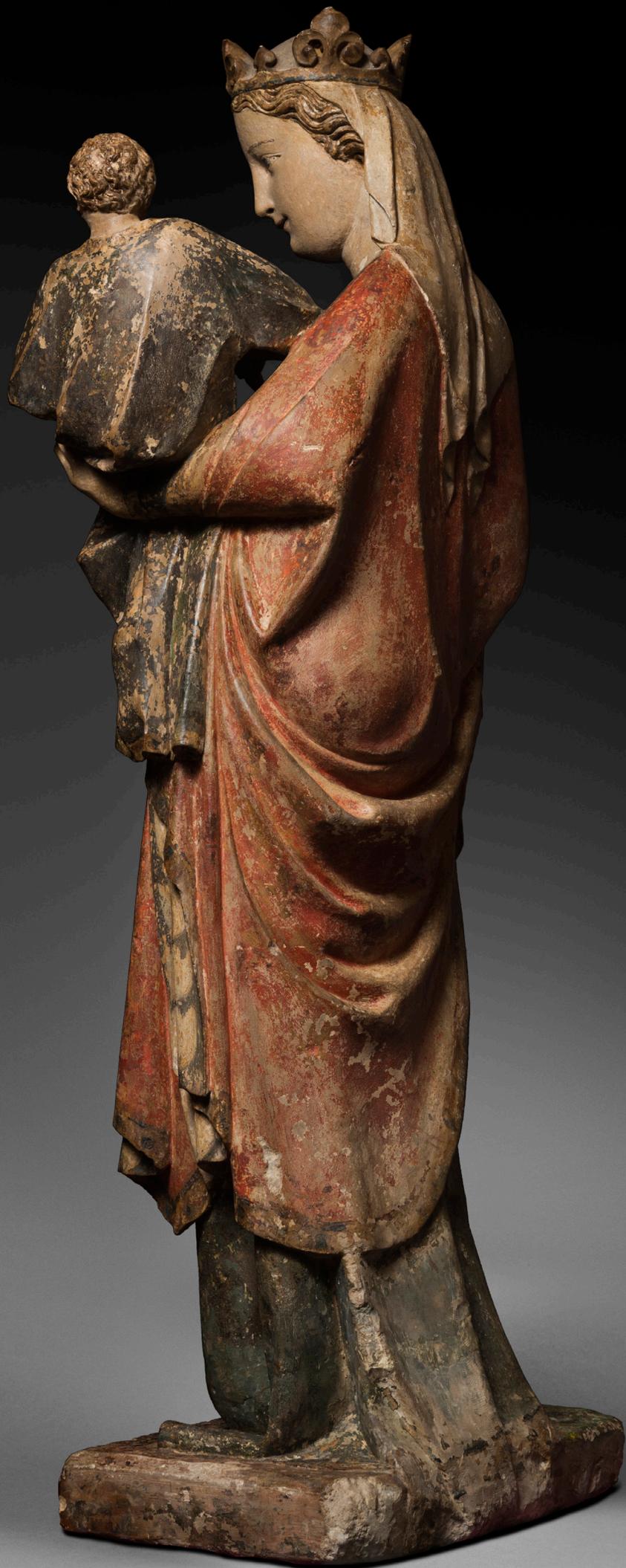
D'après Louis Réau, la grappe de raisin est « *le symbole de l'Église et du Sauveur crucifié dont le sang se transforme en vin eucharistique* ».

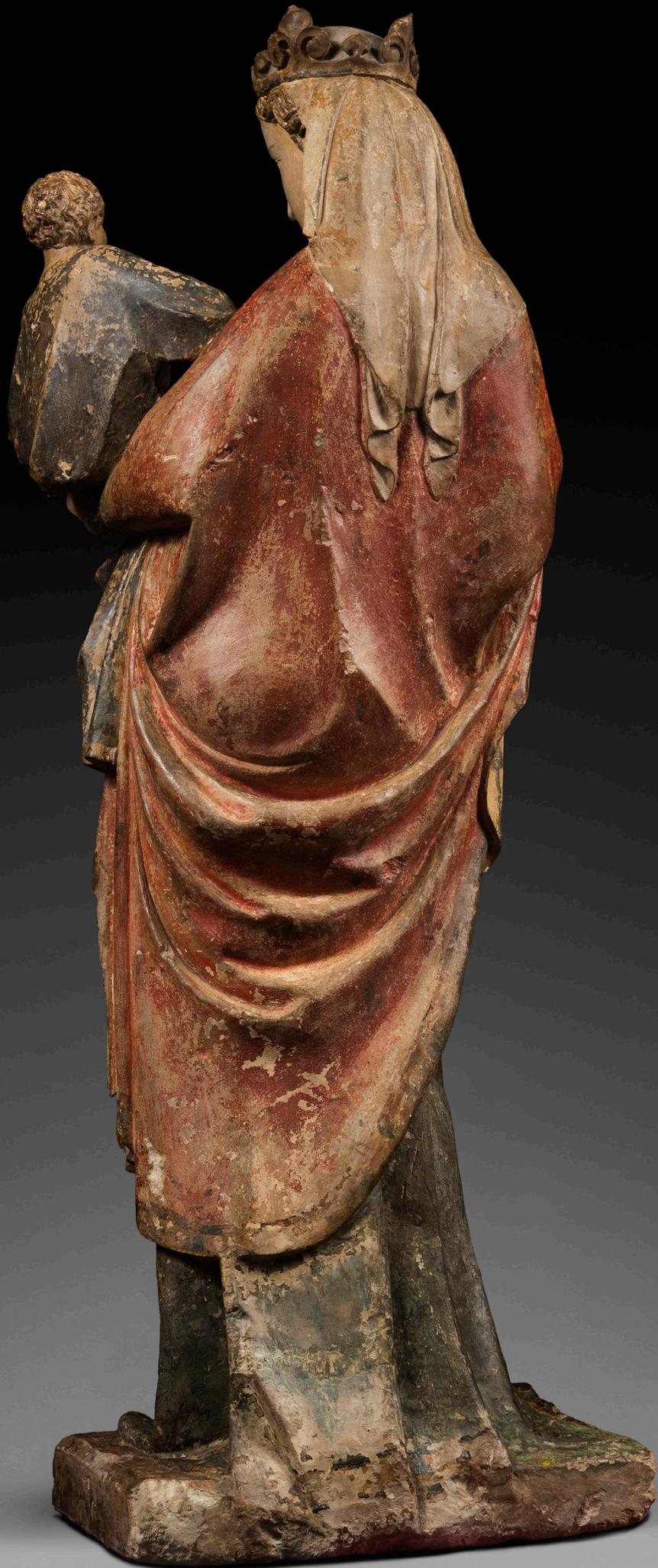
Ce très rare exemple de Vierge au raisin à l'aspect élégant et délicat, à l'attitude noble, rappelle le réalisme modéré des ateliers rhéno-mosans. Les artistes qui y travaillaient reprirent le modèle des Vierges d'Ile de France tout en l'adoucissant. Le hanchement se fait alors moins accentué, le drapé est plus sobre et son mouvement plus tranquille.

### **Bibliographie**

MARGUERITE DEVIGNE, *La sculpture Mosane du XIIe au XVIe siècle*.

LOUIS RÉAU, *Iconographie de l'Art Chrétien*, Presses Universitaires de France, 1958.





# BELLE CRÉDENCE EN NOYER DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE FRANÇAISE

FRANCE, ATELIER DU VAL DE LOIRE

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Hauteur : 149 cm

Largeur : 127.5 cm

Profondeur : 50 cm

Bois de noyer et *pastiglia*  
Bon état de conservation

Ce très beau modèle de dressoir, en bois de noyer, ouvre en façade par deux vantaux et deux tiroirs.

Reposant sur des pieds en sphère aplatie, la base moulurée porte deux colonnes admirablement tournées en balustre. Le fond de la partie inférieure est divisé en trois panneaux. Une rose orne le panneau central.

L'étage supérieur ouvre par deux vantaux. Il repose sur une large ceinture, où sont logés deux tiroirs. Ces deux registres sont nettement séparés par des moulures. Les cinq pans du dressoir, comme les vantaux et les tiroirs sont cantonnés de balustres garnis de feuilles d'acanthes.

Des incrustations de *pastiglia*, formant de fines arabesques, ornent les portes et les tiroirs. Sur les vantaux des portes, ce décor s'organise autour d'un miroir de bois noirci.

La vocation de ce type de meuble pouvait être très diverse. Le plus souvent, il était destiné à présenter les objets précieux de son propriétaire qui pouvait alors illustrer son rang aux yeux de ses visiteurs.





Ce meuble semble à la croisée des influences.

En effet, il conserve la structure traditionnelle des dressoirs mais démontre par les techniques employées son appartenance à la Seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, la technique de la *pastiglia* fût importée par les artistes italiens venus œuvrer tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle sur les chantiers royaux de François I<sup>er</sup> et notamment Fontainebleau.

L'usage de différentes essences de bois ainsi que de coquille d'œuf introduit une nouveauté qui complète l'exceptionnel travail de tournage de balustres ainsi que le grand raffinement de la structure.

Ainsi, tout dans ce meuble évoque la rigueur, l'élégance et le raffinement du règne de François I<sup>er</sup>.



Mail : [gabrielle-laroche@wanadoo.fr](mailto:gabrielle-laroche@wanadoo.fr)

[www.gabrielle-laroche.com](http://www.gabrielle-laroche.com)

**CRÉDIT PHOTOS**  
Vincent Luc, Agence Phar